



# MÉMOIRES

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS,

PRÉCÉDÉS DE SON HISTOIRE,

PENDANT LES ANNÉES 1823 ET 1824.

~~~~~  
TOME TROISIÈME.  
~~~~~

PARIS,

AU SECRÉTARIAT DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE,

Rue des Saints-Pères, n° 46, en face la rue Taranne,

ET CHEZ DESBEAUSSEAUX, LIBRAIRE, QUAI MALAQUAI, n° 15.

~~~~~  
1825.

---

## OBSERVATIONS

*Sur quelques espèces de Primevères* (1); par M. le docteur C.-J. GOUPIL, correspondant.

---

DES cinq espèces de primevères qui font le sujet de ce mémoire, trois ont été bien connues des anciens auteurs. Désignées par DIOSCORIDE sous le nom de *φλομίδες*, ce nom fut traduit en latin par FUCIUS, *Verbasculum*. Les épithètes de *Arthetica* ou *Arthritica* données par RUELLE, et celle de *Herba paralysis* par BRUNFELS, furent prises de l'emploi que l'on fit alors de ces plantes dans les douleurs des articulations et dans la paralysie. Enfin le nom de *Primula veris*, adopté par MATHIOLI, par L'ECLUSE et par quelques autres, prévalut : ce fut à juste titre, car il était difficile d'imaginer un choix de mots plus heureux pour exprimer le temps où fleurissent ces jolies plantes, si dignes d'attirer les regards, lors même qu'attristés par la longueur des frimats le plaisir qu'on éprouve au premier réveil de la nature n'eût pas encore ajouté aux charmes que possèdent ces premières fleurs du

---

(1) Le nom de primevère est exclusivement appliqué ici aux espèces désignées par LINNÉ sous le nom de *Primula veris officinalis*, *Primula veris elatior*, *Primula veris acaulis*, ainsi qu'à leurs nombreuses variétés.

printemps. Nous passerons sous silence d'autres noms moins importans et plus incertains qui furent adoptés par quelques anciens auteurs.

Ces plantes, répandues dans presque toute l'Europe, reçurent encore des épithètes particulières aux divers peuples qui les connurent : elles furent en partie importées chez nous ; ainsi nous devons celle d'*Herbe* ou *Clef de saint Pierre*, aux Allemands ; de *Brayes de cocou*, aux Italiens ; de *Primerose* ou *Primerolle*, aux Anglais, etc.

L'immortel LINNÉ, embrassant la nature entière, laissa partout les traces de son vaste génie, de son tact exquis dans l'étude des êtres qu'elle renferme, comme dans leur distribution systématique. Profitant avec art des travaux de ses devanciers, il sut s'approprier avec beaucoup de bonheur ce qui méritait d'être adopté, et rejeter presque toujours avec une saine critique ce qui devait être écarté. Ainsi, conservant l'heureux nom de *Primula veris* pour nom commun aux espèces connues des anciens, il leur emprunta encore les noms spécifiques qu'il assigna à deux de celles qui vont nous occuper (*l'acaulis* et *l'elatio*).

Trois de nos espèces ne furent d'abord considérées par notre illustre patron que comme variétés les unes des autres ; cela se conçoit facilement pour ses primevères élevée et sans tige, mais comment ne pas être frappé des différences si importantes qui existent entre celle-ci et sa primevère officinale ? On doit vraisemblablement attribuer cette sorte de négligence à la réserve qu'il mettait dans la création de nouvelles espèces, (réserve rarement imitée aujourd'hui), peut-être même

aux objets livrés à son observation, qui tous assez bien connus, ne lui laissent plus l'espoir de proposer de nouvelles distributions qu'à l'aide d'un examen plus scrupuleux. Les primevères officinale et sans tige, bien distinctes et bien connues, n'ont donné lieu à aucune indécision de la part des botanistes. Il n'en est pas de même de la primevère élevée : la synonymie de celle-ci nous a paru fort embrouillée, parce que la plupart ont pris pour la plante de LINNÉ une autre espèce que d'autres botanistes n'ont considérée que comme une variété à hampe multiflore de la primevère sans tige. Nous ne nous sommes pas flattés d'éclaircir ces difficultés : privés des figures du *Flora danica* et de l'*Englo botanish*, il était difficile de prononcer sur ce point litigieux. Cependant, favorisés par un heureux concours de circonstances qui nous ont mis à même de voir vivantes, et presque toutes sur leur lieu natal, les espèces que nous décrirons, nous avons cru devoir offrir le résultat de nos recherches, dans l'espoir de les rendre profitables à l'étude d'une science remplie de tant de difficultés, mais qui compte cependant au nombre de ses avantages celui de nous soustraire aux orages de la vie politique, comme aux ennuis ou aux chagrins de la vie privée quand ils menacent de nous assiéger.

Avant de passer à l'examen des espèces que nous proposons, nous ferons remarquer une erreur échappée à M. BATARD, et dans laquelle il a entraîné notre savant confrère M. DE CANDOLLE ; il est question ici de l'espèce appelée variable, dans le supplément à la *Flore de Maine-et-Loire*, et de celle qui, dans le supplément à

la *Flore française*, a reçu le nom de primevère à style court.

Dans l'une comme dans l'autre espèce le caractère unique qui leur appartient consiste dans la situation des étamines, la dilatation du tube de la corolle qui varie avec elles et la longueur relative du style. Si ces caractères étaient constans, ils mériteraient bien d'être pris en considération; mais il s'en faut de beaucoup qu'il en soit ainsi.

Ces variations déjà notées dans l'édition du *Systema vegetabilium* de LINNÉ, publiée par MURRAY et PERSSON, avaient encore été remarquées par le muscologue BRIDEL (1). Ayant aussi constaté ces variations dans l'année 1812, nous avons, dès ce temps, pris quelques notes à ce sujet; un examen plus prolongé nous a convaincus que ces accidens, dans la situation ou la longueur relative des organes sexuels, ne méritaient pas une attention sérieuse, et nous ajoutons qu'il n'est dans les espèces de primevères dont j'aurai à traiter dans ce mémoire, aucune de leurs nombreuses variétés qui ne présente ces accidens de situation, retrouvés par M. DE CANDOLLE dans l'oreille d'ours. Ainsi, si l'on persistait à vouloir faire des espèces sur des caractères aussi variables, ce serait d'un trait de plume doubler les primevères et toutes leurs variétés.

#### I. PRIMEVÈRE A GRANDE FLEUR.

La primevère à grande fleur, très-remarquable par ses hampes uniflores, est bien connue des botanistes;

---

(1) MOUTON-FONTENILLE, *Système des plantes*, t. I, p. 272.

c'est celle que LINNÉ a appelée *Primula veris acaulis*: cette espèce a fourni de nombreuses variétés aux fleuristes. Il faut prendre garde de les confondre avec les individus à hampe uniflore de notre primevère variable si répandue dans les jardins. La primevère à grande fleur se distingue toujours par ses hampes nombreuses, longues et faibles, et surtout par les divisions de son calice, qui sont profondes, linéaires, un peu courbées à la pointe, et rapprochées du tube de la corolle qu'elles égalent en longueur. La variété des jardins, de notre primevère variable, à hampe uniflore, les a plus courtes, plus droites, moins nombreuses, et ses divisions calicinales moins profondes sont plus élargies, droites à la pointe et écartées du tube de la corolle dont elles n'égalent point la longueur; les fleurs sont moins grandes.

La véritable primevère à grande fleur, extrêmement commune dans le département de la Sarthe, n'y a jamais été observée à hampe ombellifère. M. BATAARD nous dit aussi dans le supplément à sa Flore, ne l'avoir jamais trouvée.

## II. PRIMEVÈRE VARIABLE.

Nous avons appelé primevère variable celle que quelques auteurs ont regardée comme une simple variété à hampe ombellifère de la primevère à grande fleur. M. DE CANDOLLE nous semble ainsi l'avoir envisagée, quand elle avait le style aussi long que le tube de la corolle, et l'avoir rapportée à sa primevère à style court, quand celui-ci était moins élevé que le lieu d'insertion des étamines.

Nous n'avons pas adopté le nom spécifique *Brevistyla* proposé par ce botaniste célèbre, parce qu'il entretenait une erreur. L'adjectif *variabilis* nous a paru préférable, d'abord parce qu'il avait été primitivement employé par TRATTINICK et par M. BATARD, et appliqué à des espèces qui comprenaient la nôtre; ensuite, parce qu'il exprimait bien cette variation de hampes uniflores et multiflores qu'on observe souvent dans la primevère variable, quelquefois même sur un seul pied.

Cette espèce nous a paru bien figurée par L'ECLUSE (*Hist.*, I, page 301). Cependant beaucoup d'auteurs ont rapporté cette figure à la primevère élevée de LINNÉ, et ont par conséquent commis une erreur d'autant plus grave, que la forme des feuilles, la brièveté de la hampe et les fleurs nombreuses, penchées et supportées par de longs pédicelles qui terminent la primevère variable, ne peuvent convenir à la plante de LINNÉ; ils s'adaptent au contraire parfaitement à notre espèce. Nous nous fondons, pour cesser de la considérer comme une simple variété de la primevère à grande fleur, 1° sur ce que les fleurs sont notablement plus petites, le diamètre de leur limbe ne surpasse pas la longueur de leur tube; 2° sur ce que les divisions du calice sont plus courtes, élargies à la base, droites vers la pointe, et surtout écartées du tube de la corolle, dont elles n'égalent point la longueur: les fleurs sont d'une couleur jaune plus foncée.

Souvent nous avons trouvé des individus de cette espèce sur lesquels il y avait des hampes multiflores

et uniflores; dans ce dernier cas, c'était une hampe dont quelques circonstances avaient empêché le complet développement; souvent elle en avait un commencement et ne l'acquerrait que l'année suivante. Nous venons de rencontrer notre plante avec des hampes toutes uniflores; elle conservait néanmoins les caractères qui la distinguent de la primevère à grande fleur. Ces observations s'appliquent aussi à la variété cultivée dans les jardins, qui quelquefois paraît sans tige et finit par en acquérir une plus ou moins longue; mais alors que ses hampes sont uniflores, nous la distinguons constamment aux caractères énoncés plus haut et à ceux que nous établirons en parlant de la primevère à grande fleur.

Cette primevère des jardins, qui est fort répandue, et dont les couleurs parcourent toutes les nuances du rouge, agréablement mélangé de jaune et blanc, n'avait encore été trouvée spontanée qu'une fois en France, par M. POIRET, aux environs de Fougères, département d'Ille-et-Vilaine (1). Notre collègue, et mon ami, M. DROUET, l'a observée de nouveau, en 1823, dans le département de la Sarthe, aux environs de la forge de Chemiré en Charnie.

L'espèce croît abondamment dans nos bois couverts et montueux.

### III. — PRIMEVÈRE ÉLEVÉE.

L'espèce de primevère à laquelle nous avons réservé l'épithète d'élevée, nous semble être celle que LINNÉ

---

(1) *Dict. bot.*, supp., t. IV, p. 551.

a appelée *Primula veris elatior*, et plus certainement celles de MM. SMITH (*Flor. brit.*), et DE CANDOLLE (*Flor. franc.*). Elle se caractérise par des feuilles subitement rétrécies vers le milieu, ovales; par des hampe longues terminées par des pédicelles courts, chargés de fleurs un peu penchées, dont la couleur jaune pâle est uniforme, c'est-à-dire n'ayant point vers la gorge de taches orangées comme dans les deux précédentes, ni les plis dont celles-ci sont pourvues (1); les divisions du calice sont lancéolées, aiguës et surpassent à peine le milieu du tube de la corolle.

Cette espèce, qui n'a point encore été observée dans le département de la Sarthe, croît dans les bois humides de la Queue en Brie, et de Ville-d'Avray, près Paris.

#### IV. — PRIMEVÈRE LATÉRIFLORE.

Cette espèce nous a été rapportée de Vendôme par M. DROUET; elle croît abondamment dans un petit bois couvert et montueux, appelé le *bois de l'Ermitage*. C'est celle qui, par le port, se rapproche le plus de la primevère officinale, mais elle en diffère essentiellement par le calice qui est appliqué sur la capsule et plus court qu'elle, et par le limbe de sa corolle qui est plane : elle diffère encore de la primevère élevée et de la primevère variable, par ses dents calicinales qui sont courtes, très-obtuses, comme arrondies et terminées par une petite pointe foliacée très-aiguë.

---

(1) Les *Primula grandiflora*, *variabilis* et *officinalis* ont vers l'entrée du tube de leur corolle une tache d'un jaune orangé; dans cet endroit la gorge forme comme des plis plus ou moins saillans.

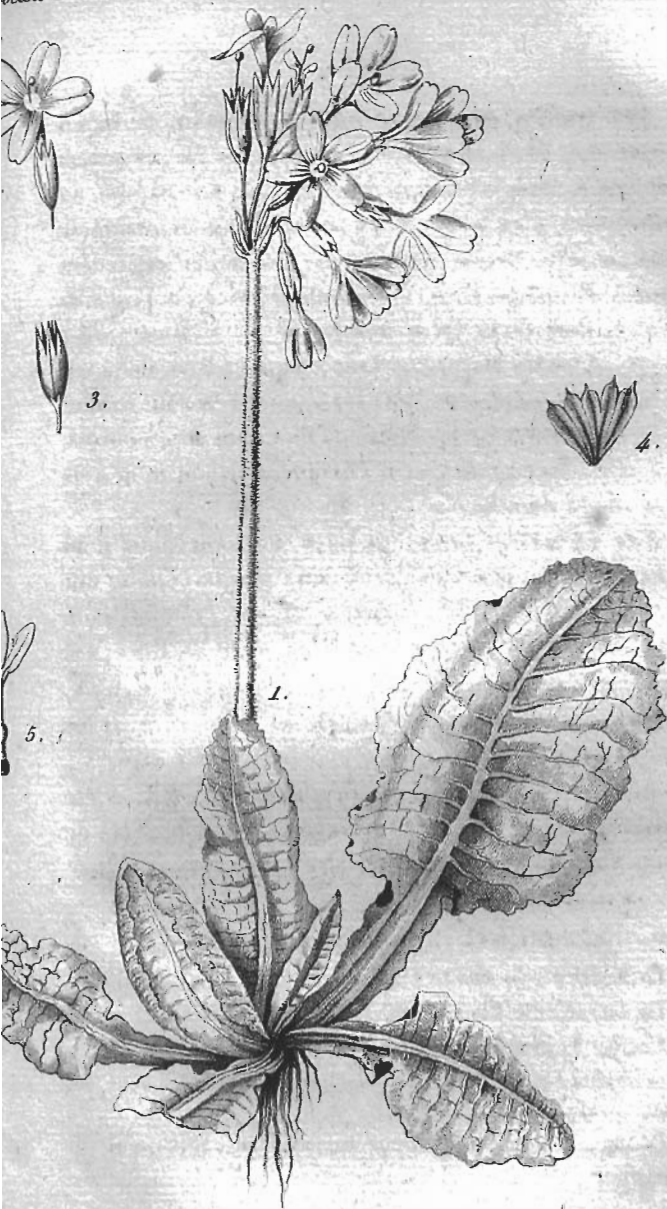
Les feuilles, dans cette espèce, affectent la même forme que dans la primevère élevée et la primevère officinale, mais elles sont plus velues. La hampe est très-droite, plus ferme; les pédicelles qui la terminent sont courts, droits, pubescens; les fleurs regardent toutes du même côté, leur couleur est d'un jaune de soufre, sans tache plus foncée ni pli à leur gorge. C'est de toutes les primevères à limbe plane, celle qui a les fleurs les plus petites; les segmens en sont ovales, à peine échancrés; les divisions du calice sont courtes, arrondies, acuminées, et n'atteignent pas le milieu du tube de la corolle.

Ces caractères nous ont paru suffisans pour nous autoriser à ne pas considérer cette plante comme une simple variété de la primevère élevée, quoique nous eussions pu y être engagés par l'exemple de ROEMER et SCHULTES, qui, dans leur *Systema vegetabilium*, t. IV, p. 136, décrivent une variété de la primevère élevée qui paraît parfaitement se rapporter à notre espèce.

Nous en donnons la figure planche X. Elle a été dessinée par M. FERDINAND GOUPIL, jeune homme de vingt ans, dont le talent naissant fait concevoir d'heureuses espérances.

#### EXPLICATION DE LA PLANCHE X.

- La figure 1 représente la plante entière demi-nature;
- La fig. 2, une fleur isolée;
- La fig. 3, le calice séparé;
- La fig. 4, le calice fendu et ouvert pour faire voir ses dents arrondies et acuminées;
- La fig. 5, une corolle pour montrer le renflement de son tube.



PRIMULA Lateriflora.



## V. — PRIMEVÈRE OFFICINALE.

Ce que nous aurons à dire de la primevère officinale, connue de tout le monde, se bornera à rappeler qu'on la distingue des autres espèces, non-seulement par le limbe de sa corolle qui est concave, mais encore par son calice renflé, dont les divisions courtes sont obtuses.

Nous aurions pu entrer dans l'examen de quelques variétés importantes, mais nous avons pensé qu'il suffisait de les avoir mentionnées dans le tableau suivant des espèces, auquel nous renvoyons.

Nous ne terminerons point ces courtes observations sans manifester notre crainte d'encourir les reproches que nous avons nous-mêmes faits à d'autres, de créer des espèces trop légèrement : nous prions ceux qui nous condamneraient de ne pas nous juger trop sévèrement, et de se persuader que nous avons été mus par une conviction acquise par plus de dix années d'une étude suivie. Cependant si une nouvelle attention donnée à ce sujet nous faisait reconnaître une erreur, nous nous rangerions volontiers à l'opinion de ceux qui pourraient regarder notre primevère variable comme une variété de la primevère à grande fleur, et notre primevère latérisflore comme une variété de la primevère élevée.

## TABLEAU DES ESPÈCES.

## PRIMULA.

φλομιδες, DIOSCORIDES. — *Verbasculum*, FUCHS. — *Arthetica*, *Arthritica*, RUELLIUS. — *Herba paralysis*, BRUNFELSIUS. — *Primula veris*, MATHIOLI, DODONÆUS, SPIGELIUS, CLUSIUS, TOURNEFORT. — *Primula*, LINNÉ, JUSSIEU, GÆRTNER, DE CANDOLLE.

Calix monophyllus, tubulosus, pentagonus, quinque dentatus, semper corollæ tubo dimidio longior aut æqualis; corolla infundibuliformis, tubo dilatato ad insertionem staminorum; stamina 5, inclusa; stigma 1; capsula oblonga, unilocularis, apice multivalvi; flores lutei nempe faucibus luteis; folia rugosa, herbacea (1).

## I. — PRIMULA GRANDIFLORA.

P. foliis obovato-oblongis; scapis unifloris; laciniis

(1) Doivent faire partie de ce genre les *Primula perreiniana* FLUGGE; *Pallasii* LEHM; *Amœna* MARSCH. BIEBERST; *Suaveolens* BERTOLON; *Inflata* LEHM.

Nous pensons que les autres espèces du genre *Primula* devront, sous le nom d'*Auricula*, constituer un sous-genre, et même un genre, ainsi que l'avait fait TOURNEFORT, et qu'on pourrait caractériser ainsi :

*Calix monophyllus, campanulatus non angulatus, sæpiùs corollæ tubo dimidio brevior; floribus rubri aut albi, capsula subrotunda, folia non rugosa subcarnosa.*

N. B. La *Primula vitaliana* LIN. spec. ferait partie du genre *Aretia* ou *Androsace*.

calicinis linearibus, acutis, adpressis, apice inflexis, corollæ tubum æquantibus.

P. veris pallido flore humilis, CLUS., *Hist.*, 302.

P. veris floribus ex singularibus pallidis majoribus simplicibus, J. BAUH., *Hist.*, III, 497.

P. n° 1, VAILL., *Bot. par.*, p. 164.

P. veris sylvestris flore pallido, *Hort. Eyst. plant. vern. ordo*, I, fol. 1, fig. 5.

P. veris acaulis, LINN., *Spec.*, 204.

P. elatior, var. β, WILLD., *Spec.*, I, p. 801.

P. vulgaris, SMITH, *Fl. brit.*, I, p. 222.

P. grandiflora, LAMK., *Fl. fr.*

P. variabilis, var. α, TRATTINICK.

P. acaulis, LEHMANN, *Mon. primul.*, p. 30.

P. grandiflora, DE CAND., *Fl. fr.*, 2565.

Vulg. primevère, primerolle, Puput.

Var. B. Purpurascens, fauce luteo, limbo purpurascente. Circà Cœnomanum (*Le Mans*) in nemorosis umbrosis, vulgò *Marshain*.

Var. C. Alba, fauce luteo, limbo albescente. Primula veris alia flore albo. J. BAUH., III, p. 497. Circà Cœnomanum in sepibus fabricæ, gallicè dictæ, *Chemiré en Charnie*.

Var. D. Constantinopolitana, flore simplici rubra, —carnea, —purpurea, —miniata, —ferruginea (BOER., *Plant. hort. acad. Bat.*), —viridi. (Primula veris flore viridi simplici, PARK., *Par.*, 242.)

— Flore multiplici luteo (Primula veris sylvarum flore multiplici, dilute luteo, specioso, ampliata, *Hort. Eyst. plant. ver. ord.*, I, fol. 5). Apud nos culta.

— Flore multiplici albo, — lilacino, — violaceo, —

rubro, apud nos cultis, — viridi (Primula veris floribus obscure virentibus fimbriatis, J. BAUH., *Hist.*, III, p. 498).

— Calycanthena flore albo, apud nos culta.

— Calycanthena flore viridi (Primula veris flore viridi duplici, PARK., *Par.*, 242.)

Foliis obovato-oblongis, attenuatis, rugosis, subtus hirsutis; scapis numerosis, lanuginosis, unifloris; laciniis calicinis linearibus, acutis, adpressis, apice inflexis, corollæ tubum æquantibus; floribus pallidè sulphureis, odoratis, fauce plicato (1), limbo plano ampliori quàm tubo, segmentis ovato-cordatis, basi aureis 4; martio, aprili floret; hab. in sylvis et umbrosis et humidis; frequentissimè circà Cænomanum.

## II. — PRIMULA VARIABILIS.

P. foliis oblongis attenuatis, scapo multifloro; laciniis calicinis lanceolatis, acutis, patulis, apice rectis, corollæ tubum subæquantibus.

P. veris pallido flore elatior, CLUS., *Hist.*, 301.

P. veris caulifera pallido flore, inodoro, aut vix odoro, J. BAUH., *Hist.*, III, p. 496.

P. n° 3, VAILL., *Bot. par.*, p. 164.

AN P. elatior, var. 2, WILLD., *Spec.*, I, p. 801?

P. elatior, *plurimorum auctorum.*

P. grandiflora, var. β, scapo umbellifero, DE CAND., *Fl. fr.*, 2365.

P. variabilis, var. β elatior, TRATTINICK? *Tabular.*, 411?

P. elatior, LEHMANN, *Mon. primul.*, p. 33?

(1) Voyez la note page 243.

*P. variabilis*, var. *a*, BAARDT., *Suppl.*, p. 26.

*P. officinalis*, THUILLIER, *Flore paris.*, p. 98.

*P. brevistyla*, var. *a*, DE CAND., *Fl. fr. suppl.* 2365<sup>a</sup>.

*P. veris*, var. *B*, *Nouv. Flore de Paris*, 2<sup>e</sup> édition, vol. II, p. 147.

Vulg. primevère, herbe à la paralysie.

Var. *B*, *incisa*. Paralysis inodora, calicibus dissectis PARK., *Par.*, 245. *Primula elatior*, var. *B*, *incisa*, *Nouv. Flore parisienne*, 2<sup>e</sup> édit., vol. II, p. 147. Hab. circa Parisios.

Var. *C*, *calycanthema* flore luteo. Paralysis flore geminato inodoro PARK., *Par.*, 245, apud nos culta.

Var. *D*, *viridis*: calice amplissimo, foliaceo, corolla viridi minima, in tubum calicis inclusa. Paralysis flore fatuo PARK., *Par.*, 245? *Primula veris* loco in summo foliosa TOURNEF., *Inst.*, p. 124? apud nos culta.

Var. *E*, *ecalicina*. Paralysis flore flavo, simplici inodoro, absque calicibus PARK., *Par.*, 245. *Primula veris* inodoro flore calicis experte TOURNEF., *Inst.*, p. 124.

Var. *F*, *hortensis*, in hortis culta; a præcedentibus differt pedicellis calicibusque pubescentibus, nec sublanuginosis, corollis eleganter purpureis. Domin. POIRET nuper hanc varietatem detexit, in Armorica circa Filiceras (*Fougères*), *Dict. bot. suppl.*, vol. IV, p. 551.

Recentissime observata dilectissimo DROUET, circa Cœnomanium ad fabricam gallicè dictam *Chemiré en Charnie*.

Hæc varietas gaudet corolla purpurea variabili, nunc calice corollæformi, quandoque flore multiplici.

Foliis oblongis attenuatis, dentatis, rugosis, subtus

hirsutis; scapo multifloro; pedicellis elongatis sublanuginosis; involucellis linearibus acutis; floribus cernuis vix odoratis; laciniis calicinis lanceolatis, acutis, patulis, apice rectis, tubum corollæ subæquantibus; corolla lutea, fauce plicato, limbo plano, tubum æquante; segmentis obovatis, cordatis, basi croceis. ♀ Fl. martio, aprili; hab. in sylvis umbrosis, non rarè circa Cœnomanum.

(Scapis multifloris et unifloris in varietatibus A F sæpè simul reperiuntur.)

### III. — PRIMULA ELATIOR.

P. foliis ad medium contractis, ovatis, scapo multifloro; dentibus calicinis lanceolatis, acutis, apice rectis, vix medium tubi corollæ superantibus.

P. veris elator, LINN., *Spec.*, 204?

• P. officinalis, var. β, LAMK., *Illust.*, 1928.

P. elator, SMITH, *Fl. brit.*, I, p. 223.

P. elator, DE CAND., *Fl. fr.*, 2366.

Foliis ad medium contractis, dentatis, rugosis, subtus hirsutis, petiolo alato, hirsuto; scapo multifloro elongato, pedicellis hirsutis; floribus erectiusculis inodoris; dentibus calicinis lanceolatis, acutis, apice rectis vix medium tubi corollæ superantibus; corolla dilute lutea, fauce æquato, limbo plano minori quàm tubo, segmentis cordatis æquè coloratis. ♀ Fl. martio, aprili; hab. in sylvis humidis, circa Parisios, *Ville-d'Avray, la Queue en Brie*.

### IV. — PRIMULA LATIFLORA (NOBIS).

P. foliis ad medium contractis, ovatis; scapo multifloro; floribus secundis; dentibus calicinis brevibus,

rotundatis, acuminatis, vix medium tubi corollæ æquantibus.

*P. elatior*, var.  $\gamma$ , LEHMANN, *Mon. primul.*, p. 33?

*P. variabilis aurea*, TRATTINICK, *Tab.*, 420?

*P. elatior*, var.  $\gamma$ , ROEM. et SCHULT., *Syst. veget.*, vol. IV, p. 136?

Foliis ovatis, ad medium contractis, dentatis, rugosis, utrinque hirsutis, petiolo alato hirsuto; scapo multifloro; pedicellis brevibus erectis, pubescentibus; involucellis ovatis lanceolatis; floribus secundis, inodoris; dentibus calicinis brevibus, rotundatis, acuminatis, vix medium tubi corollæ æquantibus; corolla sulphurea, fauce æquato, limbo plano, multò minori quàm tubo; segmentis ovatis, vix emarginatis, æquè coloratis; calix capsulæ appressus et multo brevior.  $\text{z}$  Fl. martio, aprili; hab. in sylvis umbrosis montosis, circà Vendocinum (Vendôme), in loco vulgò dicto, *Bois de l'Ermitage*, quò reperta fuit dilectissimo DROUET.

#### V. — PRIMULA OFFICINALIS.

*P. foliis abruptè contractis, subcordatis; scapo multifloro; floribus secundis, nutantibus, limbo concavo; calicè inflato, dentibus obtusiusculis.*

*P. veris flavo flore elatior*, CLUS., *Hist.*, 301.

*P. veris odorata flore luteo simplici*, J. BAUH., *Hist.*, III, p. 495.

*P. n° 2*, VAILL., *Bot. par.*, p. 164.

*P. veris officinalis*, LINN., *Spec.*, 204.

*P. officinalis*, JACQ., *Misc.*, I, p. 159.

*P. officinalis*, BULL., *Herb.*, tab. 171.

*P. veris*, WILLD., *Spec.* I, p. 800.

*P. veris*, SMITH., *Fl. br.*, I, p. 225.

*P. officinalis*, var. *α*, LAMK., *Illustr.*, 1928, t. XCVIII, fig. 2.

*P. officinalis*, DE CAND., *Fl. fr.*, 2367.

*P. veris*, LEHMANN, *Mon. primul.*, p. 27.

Primevère, *Flore médicale*, LXXIV<sup>e</sup> livraison.

Vulg. cocou, braies de cocou, herbe de Saint-Pierre, herbe à la paralysie.

Var. B, *sylvatica*, floribus majoribus. In sylvis circà Cœnomanum.

Var. C, *calycanthea*, calice corollæformi. *Primula veris gemino flore* (*Hort. Eyst. plant. vern. ord.*, I, fol. 5, f. 4. Hab. circà Cœnomanum.

Var. D, *multiplex*, sexibus in corollis mutatis. Circà Cœnomanum.

Var. E, *biumbellata*, umbellula è centro generali crescente. Circà Parisios.

Var. F, *uniflora*, scapo unifloro, aborta pedicellorum, præter unum. Circà Parisios, Cœnomanum.

Foliis ad medium abruptè contractis, ovatis, subcordatis, rugosis, subtus incano-hirsutis, petiolo alato, sublævi; scapo multifloro; pedicellis pubescentibus, inæqualibus; floribus nutantibus, secundis; calice inflato, dentibus obtusiusculis; corollis luteis, fragrantibus, fauce plicato, limbo concavo, segmentis cordatis, basi maculis aurantiacis notatis. ♀ Fl. martio, aprili; hab. ubique in pratis, sepibus, sylvis.